

■ SALLE DE L'INTER

Vies d'agriculteurs contées en spectacle

► «Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement?»

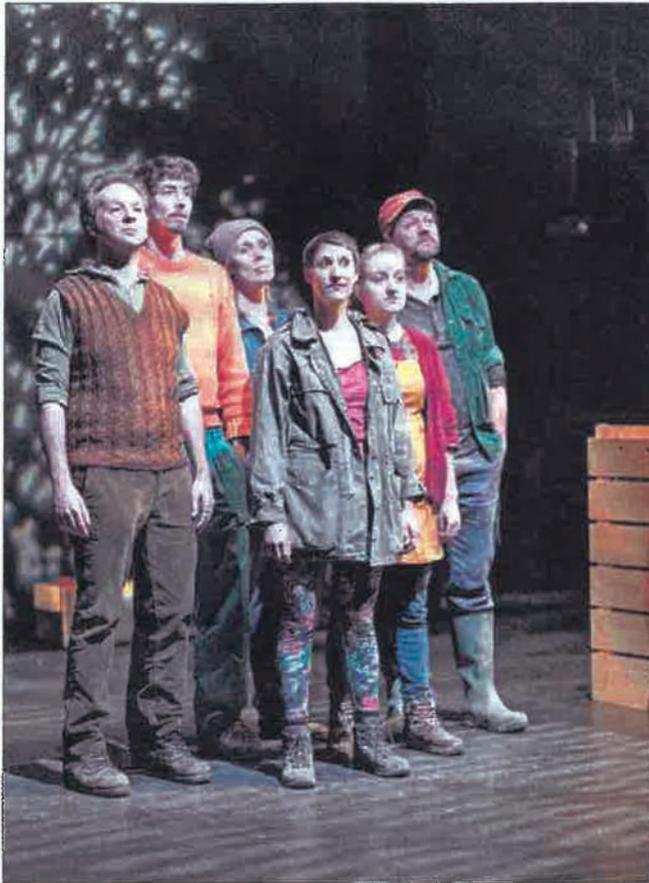
est la question posée par la pièce de théâtre d'Isabelle-Loyse Gremaud, qui sera proposée demain soir à la salle de l'Inter à Porrentruy.

► **Des témoignages d'agriculteurs sont présentés par des comédiens**, dans cette sorte de «documentaire théâtral», comme le désigne sa metteuse en scène.

► **Certains agriculteurs de Seleute** ont déjà fait le déplacement à Fribourg pour assister au spectacle.

«Une question me vient et je cherche un moyen d'y répondre, en me documentant et en allant à la rencontre des protagonistes.» La metteuse en scène Isabelle-Loyse Gremaud, dont la compagnie Production d'Avril est basée à Fribourg, n'en est pas à son coup d'essai. Elle a évoqué la fermeture de la Brasserie Cardinal avec ses employés. Ou l'histoire des migrants réfugiés en Suisse depuis les années 1950. «Les gens sont toujours généreux, heureux d'échanger, c'est un cadeau.»

Isabelle-Loyse Gremaud s'intéresse désormais aux agriculteurs, à travers la mise en scène de leurs témoignages, dits par six acteurs. «Quel rapport les gens ont-ils avec la terre et l'agriculture? On parle de leur travail, de ce qui est difficile, de ce qui est beau. En ache-



«Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement?» propose de découvrir les témoignages d'agriculteurs romands à l'Inter. PHOTO JEAN-PAUL GUINNARD

tant des produits sous cellophane, on ne voit pas les gens qu'il y a derrière», explique la metteuse en scène. Une quarantaine d'entretiens ont été réalisés avec des agriculteurs romands. «Leur parole devient publique», ajoute-t-elle.

L'agriculteur et l'ethnologue

Une collaboration a été mise sur pied avec l'institut d'ethnologie de l'Université de

Neuchâtel. Le professeur Jérémie Forney et ses étudiants ont évoqué ce sujet lors de travaux de recherche. Des représentations théâtrales et des débats ont été organisés. «L'ethnologie a beaucoup évolué, explique Jérémie Forney. Le grand public peut avoir cette image du chercheur qui part au bout du monde, mais l'ethnologie – ou l'anthropologie – est l'une des formes des sciences sociales, par laquelle on

peut étudier les thématiques de nos sociétés. On étudie des groupes de population, et pas davantage les agriculteurs que d'autres. Mais dans leur cas, on peut voir une forme de culture partagée, une organisation du travail, familiale aussi. Ce n'est pas un monde à part, mais une population qui traverse une série de transformations, en lien avec la politique agricole, le cadre économique et les enjeux de la société. On s'intéresse aux agriculteurs, car ce qu'ils vivent est un reflet d'une évolution plus large de notre société.»

Par rapport à la pièce, il estime que si certains la ressen-

tent comme une découverte, les agriculteurs peuvent y voir de la reconnaissance.

Des agriculteurs de Seleute à Fribourg

Plusieurs familles d'agriculteurs de Seleute ont déjà assisté à une représentation de la pièce à Fribourg. Les liens créés avec l'un des acteurs, Jean-François Michelet, y sont pour quelque chose, indique une épouse d'agriculteur de Seleute. «Après le passage de Caravane FM, nous sommes restés en contact. La pièce est très intéressante, les témoignages sont réels, véridiques et relatent ce que certains ex-

ploitants vivent», détaille-t-elle. «Nous sommes trois couples à avoir passé une journée à Fribourg ce printemps, précise Sylviane Cerf, une autre épouse d'agriculteur à Seleute. Le spectacle est très touchant, m'a beaucoup émue. Mon père était agriculteur aussi, désormais c'est différent. On y évoque les soucis financiers, mais aussi la dureté du travail, qui apporte aussi beaucoup de belles choses! C'est très vrai, c'est authentique et je pense que cela peut toucher très fort les gens qui ne connaissent pas le métier.»

MAXIME NOUGÉ
Réservations sur le site du CDDP: www.cultureporrentruy.ch

► Trois questions à

Michel Darbellay,

Directeur d'Agrijura, la Chambre jurassienne d'agriculture



► Est-ce qu'en 2019, le grand public est déconnecté du monde agricole?

Disons que le lien n'est plus aussi fort qu'avant. Le fait qu'on n'ait plus toujours un agriculteur dans la famille, plus forcément de contact quotidien ou régulier avec l'agriculture, fait qu'on a un peu perdu ses repères face à cette activité et à ses pratiques. Agrijura prend des mesures, de relations publiques par exemple, pour aller à la rencontre de la population. Il y a le brunch et les portes ouvertes à la ferme. Cela contribue à améliorer ce lien avec la population.

► Est-ce important de garder ce lien entre les jeunes générations et l'agriculture?

L'école à la ferme est proposée. Des présentations au secondaire aussi, car on se positionne à cet âge. Il faut essayer de former le consommateur de demain. L'agriculture évolue, aussi par rapport aux attentes du consommateur, qui doit être cohérent dans ses actes d'achat: on ne peut pas avoir tout à la fois.

► Évoquer les témoignages d'agriculteurs au théâtre contribue-t-il à leur reconnaissance?

D'après certains retours, la pièce va clairement dans ce sens, et permet de mieux se représenter l'agriculture et ce qu'elle ressent. C'est assez rare que l'agriculture monte sur les planches! Elle est souvent un bouc émissaire, accusée de tous les maux. Le traitement médiatique, souvent, mis à part la presse régionale, qui a encore de bons liens avec l'agriculture, fait que les gens se font une image tronquée des pratiques agricoles. On parle de ce qui ne va pas au lieu de retranscrire la réalité de manière régulière. Les agriculteurs ressentent très mal cette «cabale» qui a parfois lieu contre l'agriculture. C'est vraiment mal vécu. Mettre des mots sur l'attachement des agriculteurs à leur métier, l'exprimer, comme ils le vivent, prendre ce recul et le faire découvrir aux gens, je me réjouis et j'espère qu'on réponde présent dans le Jura. MN